

Document

Les économies avancées en "profonde récession", selon Strauss-Kahn (14.02)

AFP – 13.02.

Les économies des pays avancés sont en "profonde récession" et l'économie mondiale est "proche de la récession", a déclaré vendredi le directeur général du Fonds monétaire international (FMI) Dominique Strauss-Kahn.

"L'économie mondiale est proche de la récession avec une prévision de croissance de 0,5%" pour 2009, a souligné M. Strauss-Kahn dans des déclarations à l'AFP. "Pour les pays avancés, nous sommes en récession profonde", a-t-il ajouté.

M. Strauss-Kahn a clarifié de précédentes déclarations laissant entendre que l'ensemble de l'économie mondiale était en profonde récession.

Il a ajouté que "nous ne voyons pas de signe pour l'instant que 2009 pourrait être meilleur que ce que à quoi nous nous attendons", a-t-il dit.

Interrogé sur l'ambiance lors du dîner des grands argentiers du G7 (Allemagne, Canada, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie, Japon) qui ont entamé vendredi une réunion à Rome, le directeur général du FMI a indiqué que "les gens ne chantent et ne dansent pas vraiment sur les tables".

Il a précisé que la réunion allait se poursuivre samedi avec une discussion sur le thème de "l'étalon légal", une idée avancée par le ministre italien de l'Economie Giulio Tremonti et qui vise à créer un socle commun de règles financières que tous les pays devraient respecter.

En marge du G7, M. Strauss-Kahn a signé vendredi avec le ministre japonais des finances Shoichi Nakagawa un accord en vertu duquel Tokyo va prêter jusqu'à 100 milliards de dollars à l'institution multilatérale.

Le Japon avait annoncé en novembre son intention de prêter cette somme au FMI. D'après le Fonds, le prêt vise à "soutenir sa capacité à apporter une assistance intervenant en temps utile et efficace à la balance des paiements de ses membres".

"C'est important non seulement pour le FMI mais aussi pour tous les pays qui ont besoin d'aide en raison de la crise", a souligné M. Strauss-Kahn lors de la signature de l'accord de prêt.

M. Nakagawa a pour sa part espéré que les fonds prêtés par le Japon "pourront être utilisés à bon escient rapidement".